



Occitanie

La saison des requins au Barcarès

→ P. 10



24 HEURES EN RÉGION

Un requin à l'horizon ? C'est normal

PYRÉNÉES-ORIENTALES La présence de squales dans le golfe du Lion a fait le buzz sur les réseaux sociaux. Mais il s'agissait de peaux bleues, une espèce inoffensive et habituelle en Méditerranée.

Christian Goutorbe

TROIS JOURS APRÈS l'alerte au requin peau bleue, donnée ce samedi à 13 h 45 par les sauveteurs du poste secours numéro 7 du Barcarès, et largement relayée par les médias et les réseaux sociaux, la plage a retrouvé le calme. « L'alerte a duré une heure, le temps que le requin, long de 1,5 m, reparte vers le large. Les sauveteurs ont très bien réagi. Ils ont hissé le drapeau rouge de la baignade interdite, autant pour protéger l'animal que pour contrôler le regroupement des usagers de la plage », raconte David Simiani, le patron des maîtres nageurs sauveteurs de la station. « À aucun moment nous n'avons ressenti de la peur, juste des interrogations et de la curiosité », poursuit-il.

« Bien sûr que si on devait faire des sports dans l'eau au large, on aurait sans doute une appréhension, mais ce n'est pas dans notre program-

me avec les petits enfants », indique Charlotte. « Je crois que nous n'avons rien à craindre. Très peu de requins sont dangereux et ce n'est pas le cas de celui-ci, le peau bleue » ajoute Clément, préoccupé par les violentes rafales de tramontane.

« Le peau bleue n'attaque pas l'homme. Il se nourrit de petits poissons et de calmars. Chaque année, de juin au mois d'août, les requins peau bleue, surtout les femelles viennent pour la reproduction dans le golfe du Lion où les eaux sont chaudes et de plus faible profondeur. Les pêcheurs, professionnels ou amateurs, qui vont en mer ont l'habitude de les voir. Les baigneurs, un peu moins, d'autant qu'ils ont tout l'imaginaire du requin en tête. Après l'été, ils repartent vers la Sicile ou la Tunisie », explique Johann Mourier, enseignant et chercheur à l'université de Montpellier et à l'Ifremer, spécialiste français des requins.

Lui estime à une dizaine seulement par an, le nombre de signalement de requin au large à proximité des plages. « C'est parfois le même requin, comme celui du Barcarès le samedi et de Tor-

reilles le dimanche. Même aileron, même manière de se mouvoir », poursuit-il.

Des populations qui s'amenuisent

« Ici les requins sont observés, étudiés, suivis depuis une dizaine d'années. Quatre programmes s'intéressent à eux conduits par le parc marin, l'association Ailerons ou l'Ifremer alors que la population des requins bleus est en train de s'amenuiser. Certains sont badgés et on peut suivre leurs parcours jusqu'au large de Bégur sur la Costa Brava (Espagne) », confirme le professeur Philippe Lenfant, de l'université de Perpignan, qui a piloté en juillet 2022 une passionnante campagne de cap-

tures pour effectuer des prélèvements, poser une bague de reconnaissance et effectuer des mesures.

« Cette année, nous n'avons pas pu conduire l'opération pour des raisons climatiques. Mais on peut estimer à 150 le nombre de squales répertoriés, avec une capture de l'ADN pour une centaine d'entre eux », poursuit Jean-Claude Hodeau le président de la Fédération nationale de la pêche de plaisance, capable de mobiliser une trentaine de bateaux amateurs pour observer ces requins. Ainsi les baigneurs de Barcarès, de Torreilles, Canet, Argelès, Portbou, Puerto de la Selva peuvent-ils bronzer sur leurs deux oreilles.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

David Simiani, le patron des maîtres nageurs sauveteurs de la station du Barcarès (Pyrénées-Orientales), constate le retour à la normale après l'observation d'un requin samedi 22 juillet à 50 m de la plage.

LP/CHRISTIAN GOUTORBE